

jamais avec quelle bienveillance il accueillit mes débuts dans la carrière et applaudit à mes premiers succès ! Des voix éloquentes lui paieront un juste tribut d'éloge devant cette académie. Pour moi je n'ai pu résister au besoin de déposer, en passant, ce pieux hommage à sa mémoire vénérée.

Messieurs, si nous reportons maintenant nos regards sur le passé, il se déploie sous nos yeux un spectacle bien différent de celui du moyen âge ; que de progrès accomplis en un siècle !

Affranchissement de la profession ; réhabilitation de l'homme de l'art ; complément de la chirurgie par son union à la médecine ; enseignement professionnel plus complet et plus élevé ; perfectionnement de l'art par un appel à toutes les sciences et par de fortes études littéraires ; institution du concours ; noble émulation à tous les degrés de la hiérarchie médicale, qui stimule et concentre les efforts de tous les travailleurs dans les diverses tribunes des écoles, du journalisme et des académies.

Voilà l'immense travail qui s'est opéré en faveur de notre art ; telles sont les conquêtes modernes que la chirurgie peut inscrire sur sa bannière, conquêtes dont Lyon peut revendiquer une part glorieuse. L'histoire dira quels fruits lui sont réservés dans l'avenir, et quelles pages brillantes elle doit ajouter encore aux annales lyonnaises !

Pour moi, Messieurs, me voici arrivé au terme de ma tâche ; je dois déposer ici la plume de l'historien. — Vous voudrez bien excuser la longueur de cette esquisse ; trop heureux, si j'ai réussi à vous intéresser à l'histoire locale d'un art et d'une science auxquels je me suis dévoué.

La chirurgie (1) est pour moi comme une idole : je lui ai

(1) On voudra bien se rappeler, d'après ce qui a été dit plus haut, que l'auteur entend ici la science entière, et que pour lui la chirurgie ne peut ni ne doit être isolée de la médecine : comme science, elle a les mêmes